L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 NOVEMBRE 1867. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16, par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

ÉDITION SEMI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi.
Par an, $6, par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $30 net le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents nets la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.
Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 20 NOVEMBRE.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir les annonces.

Par le shérif—Continuation de la vente du fonds et de l'installation de la pharmacie de feu James Gonegal, située au No. 20 de la rue St-Charles. On commencera à 10 1/2 heures.

Par Louis Stern & Bros, à leur salle d'encan, rue du Camp—Grande vente importante de marchandises de fonds et de fantaisie, de casquettes, pour hommes et jeunes gens, d'habillements, de chemises blanches et de dessous et parapluies.

Par Eug. Tourne, à son magasin d'encan, rue Vieille Levée—Brandy, whisky, genièvre, champagne, vermouth, vin rouge, sherry, porto, etc.

Par O. Léaumont, à sa salle d'encan, sans réserve—500 caisses bottes, souliers, brodequins et chapeaux; habillements d'hiver, chemises, en mérinos, bas, caleçons, etc. Aussi, 1,077 boîtes cigares de la Havane, de marques réputées.

Par D. E. Morphy—à sa salle de vente, rue des Magasins, au premier, un très vaste assortiment de choix, d'articles riches et de valeur, en porcelaine, en verrerie, de Bohême et de Lava.

Par Gardner Smith, Velzer & Co—à 10 heures, rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre, le fonds d'un magasin de cigares, les installations, &c.

Par W. F. Davis—à 11 heures, au No 131 rue Baronne, chevaux, mulets, buggies, wagons, barouches, etc.

Par Charles E. Fortier—au coin des rues Union, meubles.

Par O. Valeton—sur la Levée, vis-à-vis la place Jackson, plats côtés.

Par A. Fether—au No 46 de la rue de Chartres, marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux, etc.

Par Hoffman, Marks & Co—au No 38 de la rue de Chartres, marchandises sèches, lingerie, habillements avariés.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

ATTENTION!

☞ La vente par le Shérif du fonds de la pharmacie située au No 20, rue St-Charles, sera continuée aujourd'hui à 10 1/2 heures A. M.

☞ L'attention du commerce est appelée sur les différentes ventes à l'encan qui se font aujourd'hui, par le ministère de Eug. Tourné, encanteur.
1o—A 10 1/2 heures A. M., au magasin No 95, rue Vieille Levée, 1,100 caisses vin rouge des meilleures marques, payables en billets de ville ou greenbacks, au choix.
2o—A la même heure et au même endroit, Brandy, whisky, genièvre, vermouth, barriques vin rouge. Pour les détails voir les annonces dans nos colonnes.

Magasin de cigares.—MM. Gardner Smith & Co, vendront ce matin, à 10 heures, rue Royale, No 136½, entre les rues Toulouse et St-Pierre, le contenu tout entier d'un magasin de cigares, stock, installations, vitrières, &c.

Articles de Chine.—Nous rappelons au public que la grande vente par catalogue d'articles de Chine et de Lava a lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, dans la salle d'encan du 1er étage, rue des Magasins, No 47, par le ministère de M. D. E. Morphy, encanteur.

VENTE REMISE.—La vente de meubles qui devait avoir lieu aujourd'hui, rue des Remparts No 9, par le ministère de MM. Montgomery Bros & Co, est renvoyée jusqu'à nouvel ordre, pour cause de maladie.

Réunion du Congrès.

Dans sa dernière session, en juillet, le Congrès des Etats-Unis s'est ajourné au 21 novembre; c'est donc demain qu'il doit s'assembler à Washington. Le télégraphe nous a annoncé que le Président n'enverrait pas de message à cette occasion; il réservera ce qu'il a à dire sur la politique du pays pour le message annuel qu'il doit adresser à l'ouverture de la session régulière le premier lundi de décembre. D'ici là, les délibérations du Sénat et de la Chambre permettront de juger de l'effet qu'aura produit sur la majorité républicaine les dernières élections.

Des questions d'un ordre bien différent vont attirer l'attention dans la session qui va s'ouvrir. Au Sénat, la destitution du ministre de la guerre Stanton et des généraux Sheridan et Canby ne manquera pas de soulever des débats irritants et de fournir l'occasion d'interpréter dans un sens ou dans l'autre le "Tenure of office bill" qui a eu pour objet de faire du Président un simple commis exécutif.

Le Congrès aura à entendre les rapports des comités nommés à la dernière session, comité sur la mise en accusation, comité sur la délégation du Kentucky, comité sur la question de savoir si les Etats du Maryland et du Delaware ont un gouvernement républicain, etc., etc. L'inévitable Stevens remettra sans doute sur le tapis ses propositions de confiscation. D'un autre coté, la manière dont s'opère ou ne s'opère pas la reconstruction dans les Etats du Sud donnera lieu à de nouvelles motions; de telle sorte que la matière ne manquera pas aux discussions.

Comme on ne peut pas délibérer sur tous les sujets à la fois, il faudra faire un choix, et c'est précisément dans ce triage que se manifesteront les intentions du Congrès sur les principales questions politiques. A en juger par les symptômes actuels il est probable que les mesures extrêmes seront écartées pour le moment. Mais il ne faut pas compter que la majorité congressionnelle modifie de suite les lois de reconstruction. Ce serait avouer sa défaite avec une franchise qui n'est pas dans les allures ordinaires du parti. Nous avions dit que le résultat des élections amènerait peut-être un compromis entre les deux politiques de reconstruction, ou tout au moins une tentative de compromis. Le Times de New York qui est un journal hybride et qui n'a pas été jusqu'ici très heureux dans son rôle de trait d'union, paraît croire à une modification ultérieure de la mesure radicale du suffrage universel. Cette expression a fait place, dit-il, à celle de "suffrage impartial" qui est maintenant généralement usitée par les feuilles républicaines. Le Congrès, selon lui, ne peut décemment rappeler les lois de reconstruction, mais il peut lorsque chaque constitution lui sera soumise, la réviser dans le sens de la substitution du suffrage impartial au suffrage universel et renvoyer la constitution à la convention pour que celle-ci la modifie dans ce sens. Ce moyen nous paraît peu pratique et peu logique; il exigerait ensuite de nouveaux délais qui retarderaient indéfiniment la reconstruction.

Si la majorité du Congrès était réellement disposée à adopter le suffrage impartial comme base de la reconstruction, il serait plus simple de rappeler toutes les lois de reconstruction et de proposer un amendement à la Constitution des Etats-Unis qui rendrait la mesure générale pour tous les Etats, puis d'admettre les Etats du Sud au Congrès dès que leurs législatures auraient adopté cet amendement, mais il n'y a pas à espérer de la majorité actuelle une détermination aussi carrée et aussi décisive. Elle continuera à louvoyer dans les eaux troubles et au milieu des récifs de cette mer dangereuse où il lui a plu de conduire le vaisseau de l'Etat.

Les questions économiques et financières vont attirer l'attention toute spéciale des républicains, car ils ont attribué, en grande partie, leur défaite dans les élections au mécontentement créé dans le peuple par leur incapacité précédente à résoudre ces questions d'une façon satisfaisante. L'abolition de certaines taxes, la réduction des autres sont des mesures que réclame impérieusement l'opinion publique. Il est moins sûr que le tarif puisse être changé dans la session actuelle, mais les votes seront préparés pour une modification ultérieure du système prohibitif absurde qui régit nos relations commerciales avec l'extérieur. Enfin, la question de la dette publique sera sinon résolue, au moins discutée sous ses diverses faces et elle donnera lieu à des débats importants. On assure qu'une proposition sera faite pour la conversion des différentes dettes en une dette unique, mais il est douteux que cette mesure, si excellente qu'elle soit, puisse être adoptée au milieu du conflit d'opinions contradictoires qui divise républicains et démocrates. Comme on le voit, le Congrès a beaucoup de besogne taillée, nous verrons comment il s'en acquittera.

Vente d'articles de Chine.—Les citoyens de la Nouvelle-Orléans sont respectueusement invités par D. E. Morphy, encanteur, à aller examiner le splendide assortiment de vases de Chine et d'articles de Bohème et de Lava exposés actuellement dans la salle de vente au premier étage, rue des Magasins, No 47. Cette vente aura lieu mercredi prochain, 20 novembre, à 10 heures du matin.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La représentation d'ouverture de l'Opéra promet d'être excessivement brillante; les loges et les parquets se louent rapidement et nous engageons les retardataires à se hâter, s'ils veulent trouver une place à leur convenance. Nous aurions déjà beaucoup à dire sur les artistes qui doivent débuter, mais nous ne voulons pas, par une appréciation anticipée de leur talent, ôter à nos lecteurs le plaisir de la surprise. Il est des impressions que la critique ne doit pas déflorer. Nous avons dit que la direction avait promis de belles voix et des talents réels, on verra qu'elle a tenu religieusement ses promesses. La réouverture de l'opéra français, après six ans et demi de suspension, doit être une véritable fête musicale pour notre population, et nous sommes convaincu qu'elle aura tout l'éclat que la circonstance comporte.

AUX ABONNÉS DE L'OPÉRA.—On nous prie d'appeler l'attention des abonnés de l'Opéra sur un avis inséré dans nos colonnes par l'administration.

MEETING.—Nous sommes informés que le meeting relatif aux billets de ville est convoqué pour vendredi prochain, 22, à 7 heures du soir, sur la Place Lafayette. Cette affaire intéressant la ville entière, mettra sans doute en mouvement une masse considérable de peuple.

LE "JOURNAL DU SOIR."—Notre confrère annonce qu'il s'est assuré la collaboration de M. J. Noblom; c'est une excellente acquisition dont nous le félicitons.

UNE MORT REGRETTABLE.—Notre communauté a été douloureusement surprise d'apprendre la mort d'un de ses membres les plus distingués et les plus respectables.—M. Legardeur, membre éminent du barreau Louisianais, à peine revenu de la campagne où il était allé voir un enfant malade de son fils le capitaine G. Legardeur, s'est senti malade lui-même, et a succombé en peu d'heures à une attaque de choléra. Juriste savant, avocat consciencieux et habile, M. Legardeur jouissait à bon droit de l'estime publique, et sa mort est une véritable perte pour le pays.

CHUTE DE SÉNATEURS.—Serait-ce un symptôme. L'autre jour M. Sumner tombait de la plateforme d'un train de chemin de fer et se cassait le nez. Aujourd'hui c'est le tour du président du Sénat. Nous lisons dans un journal:

"Une dépêche reçue à Washington, dit que M. Wade, président du Sénat, a fait une chute de voiture et s'est gravement blessé à la tête. En conséquence de ce malheureux accident, on craint qu'il ne puisse assister au commencement de la session.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—19 novembre.
THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, Opticien Encoignure Chartres et Bienville.

6 heures A. M.	40	deg.
Midi	63	"
3 heures P. M.	66	"
6 heures P. M.	61	"

ECOLES DE COULEUR.—Une formalité ayant été remplie à l'égard des rôles, les professeurs des écoles de couleur seront payés aujourd'hui.

INSTITUT.—On prépare cette bâtisse à recevoir, samedi prochain, les membres de la convention qui doit décider des destinées de la Louisiane. M. Flanders resplendit de gloire.

FOIRE CATHOLIQUE.—Une foire dont le produit sera consacré à l'achèvement de l'église du Rev. Père Foltier, située dans le Troisième District, sera ouverte demain soir, dans la salle maçonnique, rue St Charles. L'affaire promet d'être très brillante et le succès paraît certain. L'objet est louable et notre population devrait y contribuer largement.

FEU.—Hier, vers trois heures du matin, le feu a pris à la maison de M. John Swarez, au coin des rues Amour et Champs Elysées. On ignore l'origine de ce feu qu'on dit avoir été éteint avant qu'il eut causé un dommage sérieux.

POLICE CORRECTIONNELLE DU PREMIER DISTRICT.—Catherine Burk, Bridget Moloney, Ann McClokey et Wm Morris, arrêtés pour soûlaison, iront passer six mois au workhouse, où du moins ils ne seront pas exposés à boire du mauvais grog, attendu qu'ils n'en boiront pas du tout.

J. McIntore, (c) pour avoir menacé de briser le nez de Joe Williams a été mis sous caution.

Catherine Johnson, arrêtée pour tapage, a été trouvée folle et envoyée, en conséquence, à l'asile des aliénés.

Huit personnes, demeurant rue Tchoupitoulas, de 196 à 220, ont été arrêtées sur accusation d'avoir obstrué la voie publique.

Wm Berry a été mis sous caution pour être entré chez Miss Focney, rue Claiborne, entre les rues Bienville et Douane et l'avoir grossièrement insultée.

MORT D'UN OFFICIER DE POLICE.—Théodore Hanson, de la police du 3e district, est mort hier, sur le Canal Marigny. On dit que le défunt avait servi les deux partis pendant la guerre, et il passait pour avoir été un excellent officier.

FAUSSE ALARME.—L'alarme a été causée hier par un grand feu dans une cour de maréchal ferrant, au coin des rues Ste Marie et Rousseau, où les ouvriers étaient occupés à ferrer des roues. L'alarme a été donnée par un homme de police, nommé Hakelberger. Cet homme de police ne sera jamais cité comme un bon observateur.

CONSEIL MUNICIPAL.

ALDERMEN.—Tous les membres sont présents, à l'exception de M. Grieff.

Une communication du maire est reçue. On en trouvera un résumé dans le rapport de la séance des assistants aldermen.

Le Conseil décide qu'il se réunira jeudi soir.

Les habitants dans le voisinage du marché Claiborne, demandent par une pétition, que puisque le chemin de fer de Chattanooga doit passer à l'endroit même où se trouve le marché, un autre marché soit élevé dans la section bornée par les rues Canal, Claiborne, Douane et Broad, où les terrains vacants ne manquent pas. Référée au comité des rues.

On dépose sur la table, et l'on fait bien, la pétition d'un spéculateur qui veut promener une machine à draguer des Bouches du Mississippi au confluent de la rivière Rouge.

Est référée au comité de finances une résolution chargeant le trésorier de la ville de fournir au Conseil, aussitôt que possible, le montant et la dénomination des émissions de billets faites par les divers Conseils qui ont précédé celui ci, et par le gouvernement militaire, et de fournir aussi le montant détruit et la somme de la circulation actuelle jusqu'au 1er du courant.

Est adoptée une résolution autorisant la vente de la perception du revenu des divers marchés, le second lundi de décembre, nonobstant toutes les lois contraires.

Est adoptée une résolution de M. Graham, qui fixe de 9 heures du matin à 3 heures du soir, le temps du service quotidien des officiers de la ville. (Ce temps aurait pu facilement être étendu jusqu'à 4 heures.)

Est adoptée une résolution portant à 7 p. 0/0 l'intérêt qui avait été fixé à 6 par l'ancien conseil sur les gros billets de ville. Ces billets seront timbrés et l'intérêt courra à partir de la date de ces timbres.

Le comité des rues a fait un rapport défavorable sur le droit de passage pour un chemin de fer dans la rue de la Commune, cette rue étant trop étroite — Il faut alors que le conseil revienne sur l'ordonnance relative à la rue Dauphine qui est pour le moins aussi étroite que la rue de la Commune. Nous pensons que dans toutes les rues semblables, les chemins de fer ne seront qu'un embarras.

Est adoptée une résolution qui autorise à prendre un teneur de livres aux appointements de $200 par mois. Jamais Maire ne s'était encore avisé de demander un teneur de livres, attendu qu'il a un droit d'inspection sur tous les livres de la ville. Si c'est comme ça que le Conseil entend l'économie, nous pouvons dire adieu à tout jamais au crédit municipal.

Une résolution que les boulangers afficheront le poids de leurs pains dans un endroit apparent de leurs boutiques, ou de leurs étaux. Ce pauvre Conseil ne fait jamais les choses qu'à demi. Si les boulangers ne sont pas obligés de marquer leurs pains pour qu'on les reconnaisse, comment le consommateur fera t il pour les convaincre de fraude? Il faut donc que les pains portent à la fois leurs poids et leurs marques.

Quant à la vente des propriétés de ville, la première résolution portait que le tiers serait payé en billets municipaux au moment de l'acquisition et que le reste, à un et deux ans de crédit serait payé en billets des Etats Unis.

Une nouvelle résolution, remplaçant celle-ci, porte que l'acquéreur aura le privilège de payer tout le montant en billets de ville; ce qui est infiniment plus sensé, puisque ces propriétés ne sont vendues que pour faire remonter au pair les billets de ville.

Le conseil s'ajourne à jeudi.

ASSISTANTS ALDERMEN.—Le message du maire dit qu'on ne voit pas pourquoi les billets de ville ne seraient pas de pair avec la circulation nationale. Le maire attend que le contrôleur lui fournisse des renseignements sur l'histoire financière de la ville et alors il suggèrera des moyens propres à relever le crédit municipal. Il demande que les conseils se réunissent jeudi prochain et autorisent les détenteurs de billets de 5 piastres, à les couper en deux pour la facilité du change.

Le rapport du trésorier accuse une recette de $56,154 54; une dépense de $32,987 78 et une balance de $145,622 84.

Le maire transmet une communication de M. Louis Gagnet, fermier du vieux canal, qui demande un prompt règlement des dépenses encourues par la Compagnie de Navigation, en raison des sédiments jetés par les machines à dessécher des rues Bienville et Orléans.

Est adoptée une résolution autorisant le maire à défendre le débit de liqueurs spiritueuses dans la maison de Cour.

Une résolution autorisant le trésorier à couper en deux et à timbrer autant de billets de $5 que le comité de finances le jugera nécessaire est adoptée et envoyée à l'autre Conseil.

D'autres résolutions, concernant cette matière, seront discutées dans la séance de jeudi soir.

Le Conseil revient sur l'affaire de la ferme des wharves et adopte le principe, mais une modification cause l'ajournement de l'ordonnance, faute d'une majorité des deux tiers pour suspendre le règlement.

Le Conseil vote un arpenteur pour le voyer, comme les aldermen avaient voté un teneur de livres pour le maire. L'un vaut l'autre.

M. Davies propose que le Trésorier soit requis de détruire les billets reçus pour taxes arriérées. La discussion est renvoyée à jeudi soir.

Une résolution allouant $300 pour payer les dépenses judiciaires faites par les membres nommés directeurs des écoles par le Conseil, est référée au comité de finance.

L'encanteur de la ville sera élu jeudi.

Référée, une pétition de M. Moody qui veut un chemin de fer dans la rue Royale pour l'outrer entièrement. Alors M. Moodi ne vendra plus de linge.

M. Mateo Seo, qui dans l'émeute du 30 juillet prétend avoir perdu une glace valant $125 dans son café au coin des rues Canal et Bourgogne, demande une indemnité à la ville. La pétition est référée.

Le Conseil s'ajourne.

LISTE MARITIME.

Baltimore, 9 nov. — Arrivé, steamer Cuba, Nlle Orléans, via Havane.

Boston, 11 nov—Partis, navire Hanson; expédié steamer Kensington, Nlle Orléans.

Bordeaux, 25 oct. — Parti, navire Nouvelle Helvétie, Nlle Orléans.

Hâvre, 30 oct. — Expédié, navire Ste Geneviève, capt. Picard, Nlle Orléans.

Liverpool, 30 oct.—Parti, navire Wild Hunter.

Anvers, 28 oct.—Parti, navire Island Howe.

Deal, 28 oct.—Parti, navire Topeka, de Londres, pour la Nlle-Orléans.

DÉPÊCHES TRANSATLANTIQUES.

Florence, 12 novembre.

Le vice-amiral Provana del Sabbione ayant accepté le portefeuille de la marine, le cabinet du général Menabrea se trouve complété.

La Gazette publie le texte d'une note diplomatique du premier ministre Menabrea, déclarant que la suppression du pouvoir temporel du pape est indispensable au maintien des bonnes relations entre l'Italie et la France.

Londres, 13 novembre.

Les dernières dépêches de Florence constatent que la récente note du général Menabrea a tranquillisé le pays.

La presse Italienne, néanmoins, est à peu près unanime à déclarer qu'il est impossible de concilier les divergences existant entre le gouvernement et le peuple italien d'une part et le pape de l'autre.

Londres, 12 novembre.

Des troupes ont reçu l'ordre de se rendre à Oxford, où de graves désordres ont éclaté. Grâce à d'énergiques mesures, le calme était rétabli ce soir dans la ville.

Un emprunt de 1,000,000 de livres pour le chemin de fer Honduras s'est produit sur notre marché. L'objet de cet emprunt est de construire un chemin de fer à travers le Honduras, depuis Porto Cabello, sur l'Atlantique, jusqu'au golfe de Fonseca, sur le Pacifique, d'après le plan dressé, il y a environ huit ans, par des ingénieurs anglais. La voie projetée aura deux cent cinquante milles de longueur, et les frais de construction seront en moyenne de 6,000 livres par mille.

MANIFESTATION POLITIQUE A WASHINGTON.

Nous lisons dans le Courrier des Etats-Unis du 15 courant:

La manifestation qui devait servir de cadre à un discours du Président sur la politique du jour, a eu lieu avant-hier soir à Washington avec tout l'éclat que comporte ce genre de démonstration. Une procession composée de tous les clubs conservateurs de la capitale, de députations des villes des Etats voisins, de corps de troupes régulières et de milices locales est venu se ranger en ligne devant la Maison Blanche, où le Président, sur l'invitation du chef de la procession, a prononcé l'allocution suivante:

"Je n'ai pas l'intention de prononcer un discours en cette occasion, je désire simplement vous présenter mes remerciements pour cette manifestation approbative du verdict rendu par vos concitoyens dans les élections qui viennent d'avoir lieu sur divers points de l'Union. Ils apprécient la réponse que vous faites à leur verdict et la transmettront en retour leurs félicitations pour la conservation de l'Union, sur les bases posées par nos ancêtres. J'avoue que je suis satisfait, mais non pas surpris, du résultat des récentes élections. J'ai toujours eu une confiance sans bornes dans le peuple. Il peut quelquefois se laisser égarer par les déclamations mensongères des propres, mais il a toujours fini par revenir à la raison. Dans les jours les plus sombres que nous ayons traversés—et Dieu sait de quelles ténèbres nous avons été enveloppés—quand notre Constitution était en grand péril, quand nos libres institutions étaient attaquées par une force formidable, quand notre grande république semblait rouler vers l'abîme, quand je voyais enfin combien étaient vains les efforts que je tentais personnellement pour préserver ces institutions dans leur intégrité et pour sauver la république de la ruine, j'espérais encore, j'avais toujours une confiance inébranlable dans le peuple, et j'étais certain qu'un jour viendrait où il se lèverait dans sa toute puissance et viendrait à la rescousse. Il est venu. Dieu merci! Il est venu, et la république peut être encore sauvée. Il y a quelques jours à peine je déclarais officiellement que le seul remède à la malheureuse condition du pays devait venir du peuple lui-même. Il sait quel est ce remède et comment on doit l'appliquer dans la situation actuelle. Il ne peut pas, en vertu des clauses de la Constitution, rappeler des lois nuisibles, il ne peut pas maintenir faire disparaître le despotisme militaire. Néanmoins le remède est entre ses mains, et il est infaillible, s'il n'est pas corrompu par la fraude, dominé par un pouvoir arbitraire ou affolé par une apathie trop prolongée. Confiant dans le patriotisme, la sagesse et la sagacité du peuple, j'espère encore que finalement le joug du despotisme sera brisé et que les principes d'une constitution aujourd'hui violée seront entièrement rétablis. Je remercie Dieu que le peuple ait parlé, car c'est sur son intelligence et sur son patriotisme que j'ai toujours compté et que je compte encore. La Constitution du pays, qui était menacée, a été trouvée replacée sous les yeux du peuple, et elle nous reviendra fortifiée et régénérée de la source d'où elle émane. Qu'elle soit à jamais préservée comme un symbole de liberté, d'union, de justice, de magnanimité et de fraternité."

Cette courte allocution, souvent interrompue par des applaudissements enthousiastes, a été accueillie par une explosion de vivats en l'honneur du Président. On a remarqué que M. Johnson avait, contrairement à ses habitudes, écrit le petit discours que nous venons de reproduire, soit qu'il crût aux conseils de ses amis politiques, qui avaient de bonnes raisons pour redouter les écarts de son improvisation, qu'il était décidé à recourir à cet expédient oratoire.

PRISE DE POSSESSION DE L'AMÉRIQUE RUSSE.

La formalité officielle de la remise de l'Amérique russe aux Etats Unis a eu lieu le 8 octobre à New Archangel. Le capitaine Peetrehoff représentait le gouvernement russe, et le général Rousseau celui des Etats Unis. Un bataillon de l'armée des Etats Unis avait été massé devant la résidence du gouverneur; il y avait une grande affluence de curieux, Américains russes, Créoles et Indiens.

A trois heures précises, les canons des forts et de la flotte ont tiré une salve au bruit de laquelle on devait amener le drapeau russe. Mais l'attente officielle a été trompée, et il s'est passé une scène, effleurant le grotesque, et qu'avec un peu de bonne volonté on pourrait prendre pour un présage de fâcheux augure. Le drapeau refusait de se laisser amener, étant retenu par des cordages que tous les efforts ne pouvaient faire glisser.

Trois matelots russes ont successivement essayé de se hisser jusqu'au point élevé où flottait leur bannière nationale, pour trancher avec un couteau les liens qui la retenaient: ils ont échoué tous trois. Un quatrième a été plus heureux; il a pu saisir un bout du drapeau et l'a tiré à lui de toutes ses forces. Mais, comme il était large et repoussé vigoureusement en sens contraire par un vent violent, il y a eu un instant d'indécision, pendant lequel on ne savait pas si l'homme attirerait le drapeau à lui ou si, au contraire, le drapeau finirait par enlever l'homme. La victoire est restée à ce dernier.

La bannière des Etats-Unis a aussitôt remplacé celle de Russie.

Les discours échangés par les deux commissaires ne sont pas longs. Le capitaine Pestchoff a dit:

Comme commissaire de S. M. I. l'empereur de Russie, je vous délivre le territoire de l'Amérique russe, cédé par S. M. aux Etats-Unis.

A quoi le général Rousseau a répondu:

"Commissaire du gouvernement des Etats-Unis, je reçois et accepte cette délivrance."

Une heure plus tard, on voyait une douzaine de drapeaux américains flotter dans la ville de Sitka.

Enfin, une dépêche de New Archangel du 3 courant annonce que les commissaires russes ont protesté contre l'occupation par les troupes des Etats-Unis de bâtiments appartenant à des compagnies de pelleteries, et que M. Seward sera saisi de cette protestation.

Les Américains sont vus d'un très mauvais œil en cette ville, et il ne s'est pas agi moins de sept projets de duels, provoqués par des personnages des classes les plus élevées. Mais, heureusement, toutes ces affaires se sont arrangées sans effusion de sang.

PROBABILITÉ DE LA PAIX ENTRE LE BRÉSIL ET LA PLATA.

Les dernières correspondances de la Plata annoncent que la paix sera très prochainement conclue entre le Brésil et ses alliés, d'une part, et le Paraguay de l'autre.

Voici quelles seraient les conditions du traité:

L'armée et l'escadre des alliés évacueront le territoire et les eaux du Paraguay. Le président Lopez remettra le gouvernement de la république au vice-président, et le commandement de l'armée au général Barrios; il partira pour l'Europe d'où il ne reviendra pas avant deux ans. La libre navigation des affluents de la Plata, depuis leur source jusqu'à la mer sera garantie par les quatre puissances contractantes.

Le Paraguay s'engagera en outre à faire disparaître les obstructions qui gênent le cours de ce fleuve, dans les trois mois après la ratification du traité. La question de la délimitation des frontières entre le Brésil et le Paraguay sera soumise à l'arbitrage d'une puissance neutre. Enfin, les frais de la guerre seront payés par les belligérants sans qu'ils puissent se réclamer mutuellement des indemnités.

La guerre avait été entreprise, au dire des Brésiliens, dans le but d'ouvrir le Paraguay au commerce. Si Lopez accepte les conditions ci-dessus, il accorde tout ce que ses adversaires lui demandaient. C'est pourquoi nous doutons encore de l'exactitude de la nouvelle, car, de l'aveu même des journaux de Rio, la position de l'armée paraguayenne d'Humaïta n'avait rien de désespéré.

CLÔTURE DE L'EXPOSITION.—Le Moniteur a publié un décret fixant la clôture définitive de l'Exposition au 4 novembre au matin.

La durée de l'Exposition n'est donc, en réalité, prolongée que de trois jours.

Le Moniteur annonce que la recette de ces trois jours sera consacrée à des œuvres de bienfaisance.

On a fait le calcul approximatif de l'ensemble des recettes de l'Exposition universelle. Elles s'élèvent à un total qui dépasse 10 millions, pour les entrées perçues aux guichets.

Les recettes d'abonnements atteignent huit cent mille francs. Ce résultat, des plus satisfaisants, couvre au delà tous les frais de l'entreprise, dont le fonds de garantie ne représente que six millions.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Elections dans la Caroline du Nord

Grand espoir des Conservateurs.

Abstention des blancs dans la Caroline du Sud.

Destruction à St Domingo.

L'Angleterre voit de mauvais œil les acquisitions de Seward.

La guerre plus vigoureuse que jamais à Candie.

La Havane, 19—Un ouragan, qui a duré 4 heures, a désolé St Domingo. 200 personnes ont péri. Presque tous les navires du port ont été perdus. Pas de navires américains rapportés. Pas de nouvelles de l'intérieur.

La Havane, 19—Un homme, sa femme et deux enfants ont péri calcinés dans l'incendie d'hier.

La Havane, 19—Le colonel Mosby, de l'armée confédérée, a visité le parquet des courtiers d'or aujourd'hui. Il a été invité à prendre un siège sur la plateforme, par le président. A cela plusieurs membres ont objecté, mais après discussion, le droit du président à faire cette invitation, a été soutenu.

Montgomery, 19—Dans la convention de reconstruction, aujourd'hui, le comité sur la milice a rapporté une ordonnance pour organiser une milice d'Etat de volontaires, qui sera sujette aux ordres du gouverneur.

La question de substituer le rapport de la minorité sur la franchise électorale au rapport de la majorité a été décidée dans la négative par un vote d'épreuve de 19 oui contre 76 non. Le rapport de la majorité est donc sur le point de passer. Il frappe d'incapacité politique tous ceux qui ne voteront pas sur la nouvelle constitution et oblige les votants à ne pas contester le suffrage nègre par la suite, et à ne maltraiter personne à cause de l'assistance donnée dans le passé au gouvernement des Etats Unis ou à la politique du Congrès.

Mobile, 19—Coton, bonne demande. Ferme à la clôture. Vendu, 2200 balles. Mid. 16. Reçu 1310. Exporté 1678.

Mobile, 19—Le steamer Onward avec 700 balles de coton à bord a brûlé hier près du débarcadère de Bell sur l'Alabama. Personne n'a péri.

Wilmington, 19—L'élection se passe tranquillement. 1,400 votes environ ont été reçus, la plupart pour la convention, 125 seulement étant contre, tous blancs. Les blancs voteront demain presque à l'unanimité contre la convention.

Vicksburg, 19 — Descendant, les steamers Louisiana avec barges et le Magenta à 8 P M. Le République est échoué à l'île de Paw Paw. Le fleuve est stationnaire.

Raleigh, 19—Pas de troubles d'aucun genre dans les élections d'aujourd'hui. Les nègres se sont conduits d'une manière convenable. Une grande force de police et de soldats a été stationnée aux polls et a paradé dans les rues tout le jour. Il est impossible de dire le résultat du vote d'aujourd'hui, mais on estime qu'environ 12,000 votes ont été donnés, la plupart des noirs votant pour la convention et tous les blancs excepté deux seulement.

Les blancs réservent leur force pour demain. Beaucoup de nègres ayant oublié les noms sous lesquels ils étaient inscrits ont conséquemment perdu leurs votes. On croit que les radicaux sont en avant, mais une vaste majorité des blancs n'a pas encore voté. Tandis que la principale force des électeurs blancs va être déployée demain, les radicaux montrent de la jubilation et comptent avec confiance sur le succès. Les votes ne seront pas comptés avant demain soir.

New York 19—Coton plus ferme et actif. Vendu aujourd'hui 4,000 balles à 18 et 18 1/4. La farine favorise les acheteurs.

Chicago, 19—L'intérêt éveillé par la lutte à coups de poing de Duffy et Bussey, augmente. Des articles entre M. Coel et Coburn pour se présenter le 27 [illegible] la somme de $10,000 a été engagée aujourd'hui.

Binghamton, 19—La Susquehanna et le Chenango sont gelés. Temps très froid.

St Louis, 19—Les steamers Oswald et Amaranthe ont coulé bas dans le haut Missouri.

Les commissaires indiens sont partis du fort Laramie sans avoir rien fait.

Washington, 19—Le cabinet a tenu une séance prolongée aujourd'hui. Tous les membres y assistaient à l'exception de Wells.

Le Revenu de l'Intérieur a reçu aujourd'hui $299,000.

On dit que les anglais n'aiment pas les négociations de Seward avec le Danemark, pour l'achat des îles.

A moins qu'il n'en reçoive l'ordre, Colfax ne nommera les comités qu'au commencement de la session régulière.

Juarez a donné permission de transporter des provisions d'armée par le territoire mexicain pour les troupes fédérales sur la frontière du Nord.

La légation de Grèce a reçu avis que les hostilités ont été reprises vigoureusement dans l'île de Crète.

New York, 19. — Argent très serré à 7 p. 0/0. Or 139 3/4. Sterling ferme à 109 3/8. Gouvernements en baisse d'une fraction.

Louisville, 19—Tabac de 5 00 à 18 00. Farine 8 00. Coton 15 3/4. Bacon 12 1/4. Porc 20 00. Saindoux 12 1/4. Temps clair et froid.

St Louis, 19—Coton 15. Farine en baisse et inactive de 7 à 13.

Cincinnati, 19—Coton plat, mid. 16. Farine de famille 11. Tabac ferme. Provisions sans changement. Porc 20 00. Graisse 12.

Charleston, 19—Les élections conventionnelles ont commencé aujourd'hui. Vote dans la ville pour la convention, 2,128 noirs et 13 blancs. Pas de vote contre. Le calme règne dans la ville. Les blancs ne prennent aucune part à l'élection. Les affaires se font comme à l'ordinaire.

La Grande Loge de la Caroline du Sud s'est rassemblée aujourd'hui. 75 loges sont représentées. Le grand-maître, gouverneur Orr, dans son adresse déclare que la situation de la maçonnerie dans l'Etat est satisfaisante. Il recommandait les contributions faites au bénéfice des pauvres, par les maçons du Nord et de l'Ouest.

Charleston, 19—Coton actif et hausse de 1/4. Vendu, 1,000 balles. Middling, 16 1/2. Reçu, 1,520 balles.

Augusta, 19—Coton plus ferme. Vendu, 598 balles. Reçu, 870 balles. Middling, 15 1/2.

Savannah, 19—Coton ferme. Middling, 16 1/4. Vendu, 1,250 balles. Reçu, 3,200 balles.

Mobile, 19—Le steamer Ocean Wave, s'est jeté sur les obstructions dans la basse Baie aujourd'hui et a sombré. Personne n'a péri.

Montgomery, 19—Dans la session du soir de la Convention, la majorité a consenti à biffer cette clause qui prive de la franchise électorale tous ceux qui ne voteront pas sur la nouvelle Constitution. Ce changement vient d'ordres donnés par les Radicaux qui sont à Washington.

—Washington, 19—Il faudra payer pour St-Thomas et St Juan $7,500,000 en or pour avoir un titre en règle. Il n'y a rien de vrai dans ce qu'on a dit sur des droits français. La session dépend du vote des habitants.

Le gouvernement fédéral a fait un appel à la clémence anglaise dans l'affaire des Féniens Américains trouvés coupables à Manchester.

(Dépêches d'hier après-midi.)

Washington, 19—On dit que le Président est peu satisfait du témoignage du commissaire Rollin devant le comité d'accusation.

Sheridan a été sommé de venir déposer devant le même comité.

Colfax n'a pas préparé les listes des comités. Stevens présentera un bill pour diviser le Texas en deux Etats au plus. Rollins sera probablement révoqué le 1er décembre.

Henry Sherman, du bureau de l'auditeur, est l'auteur de l'article attribué à Sanberry.

Le général Imboden demande une injonction contre Schofield qui lui a refusé le droit de voter. S'il n'obtient pas cette injonction il s'adressera à la Cour Suprême.

Les radicaux du Sud tiendront une convention le 22 février.

La Havane, 18—Le steamer français Panama est arrivé de la Vera Cruz amenant le prince Salm Salm et les ministres de France, de Prusse et de Bolivie.

L'amiral Tegethoff a le corps de Maximilien qui sera transporté sans délai à la Vera Cruz. Le corps est très décomposé.

New York, 19—Coton plus ferme. Middling 18. Or 139 5/8.

Travail sur l'Epidémie.

Le docteur Deléry nous prie d'insérer la communication suivante, sur laquelle nous appelons l'attention des médecins de la ville et des paroisses:

Nouvelle-Orléans, 18 novembre 1867.

Monsieur l'Editeur,

M'occupant en ce moment à écrire un mémoire sur l'épidémie de fièvre jaune qui vient de sévir avec tant de rigueur dans la ville et dans les campagnes, ne connaissant pas d'ailleurs les noms de toutes les localités qu'elle a frappées, non plus que les noms des médecins qui y traitent, j'ai recours à votre journal si répandu pour prier ces médecins de vouloir bien répondre par lettres, à moi adressées, aux questions que je pose ci-après. En le faisant, ils serviront la science et me permettront de faire de la ville un travail complet qui, grâce à leur concours et à celui des confrères, aura une valeur réelle.

1o—Origine de la maladie; date de son invasion. A-t-elle été spontanée ou importée?
2o—Description de ses symptômes, de sa marche et de sa terminaison.
3o—A-t-elle été contagieuse ou infectieuse?
4o—La continuité de la fièvre a-t-elle été constante dans tous les cas?
5o—Le sulf. de quinine a-t-il été employé avec ou sans succès?
6o—La nativité et l'âge des sujets. S'ils sont étrangers, depuis quand dans le pays?
7o—Profession ou métier des individus atteints.
8o—Les urines contenaient-elles de l'albumine?
9o—Les hémorrhagies passives et le vomissement noir ont-ils été fréquents?
10o—La moyenne de la mortalité.
11o—Topographie de la localité; le genre de mortalité qui y règne habituellement.
12o—Quelle a été la durée de l'épidémie? N'a-t-elle cessé qu'après une ou plusieurs gelées?
13o—Y a-t-il eu des cas de récidive?
14o—Aucune autre maladie grave tel que le choléra, par exemple, a-t-elle succédé à l'épidémie?

Agréez Monsieur, &c.
CHARLES DELÉRY, D. M.

Clôture de l'Exposition.

Banquet d'Adieu.

Discours de M. Rouher.

Hier samedi a eu lieu, dans les salons de l'hôtel du Louvre, le grand banquet d'adieu offert par les commissaires étrangers à la commission impériale de l'Exposition universelle.

Cette fête magnifique, qui réunissait plus de trois cents convives, était présidée par lord Granville.

Au dessert, lord Granville s'est levé et a porté le premier toast en ces termes:

"Monsieur le ministre d'Etat, vice-président de la commission impériale,

"Messieurs,

"J'ai l'honneur, au nom des commissaires étrangers, de vous porter un toast. Ce serait présomptueux de ma part, ce serait presque un manque d'esprit de vous parler des grandes qualités personnelles de l'Empereur, des qualités élevées et charmantes de l'Impératrice et des dispositions pleines d'espérance du Prince impérial.

"L'Empereur a voulu cette année renouveler et dépasser les succès de 1855. Il a désiré rendre l'Exposition digne de la France, cette France si bien disposée à offrir une noble hospitalité aux simples ouvriers comme aux grands princes de tous les pays. C'est à l'Empereur que l'Exposition doit son existence; c'est le Prince Impérial qui en est l'auguste président.

"Je vous propose de boire à la santé de la famille impériale.

"Vive l'Empereur!
"Vive l'Impératrice!
"Vive le Prince Impérial!"

(Applaudissements vifs et prolongés.)

S. Exc. M. Rouher a pris ensuite la parole:

"Messieurs,

"Notre honorable président vient de porter en termes élevés et chaleureux un toast à l'Empereur et à la famille impériale. Vous avez répondu par les plus sympathiques acclamations.

"Permettez à un ancien serviteur de l'Empire de vous remercier avec effusion de ces ovations légitimes.

"A mon tour, j'ai l'honneur de vous proposer la santé des souverains et des chefs des gouvernements étrangers alliés de la France. Ces deux toasts sont, l'un et l'autre, des vœux d'union et de concorde. Ils résument dans leur plus haute philosophie les enseignements de l'Exposition universelle.

"En effet, Messieurs, étudiez cet immense ensemble des chefs-d'œuvre du travail humain, dont les premiers remontent à ces siècles que l'histoire pénètre d'une manière indécise. Interrogez chez les divers peuples les manifestations de leur industrie et de leur agriculture, constatez tour à tour les lacunes, les défaillances, les temps d'arrêt ou les progrès rapides, les développements de l'art, les découvertes de la science et du génie; point n'est besoin de consulter l'histoire de ces nations et de lui demander les causes de telles oscillations. Les unes sont dues aux anarchies intérieures, ce fléau de tous le plus désolant, ou à de douloureuses guerres internationales qui ont alangui et paralysé la vie. Les autres ont pour mobile la sécurité et la quiétude sociales qui ont conservé au labeur de l'homme sa féconde virilité. Sans doute l'espoir d'affranchir l'humanité des calamités de la guerre serait une illusion; la tâche est plus bornée et plus modeste: on ne doit aspirer qu'à atténuer [illegible] du mal. Mais, placer sous les yeux du monde le spectacle magnifique et émouvant des grandeurs du travail, n'est ce pas répandre dans les âmes cette foi vivifiante, que la mission [illegible] de ceux qui gouvernent est le maintien de la paix entre les nations? (Vifs applaudissements.)

"Ces paroles semblent recevoir des événements du jour une contradiction et un démenti. Quelques uns redoutent qu'une nation voisine assume la lourde responsabilité d'une guerre avec la France. Cette inquiétude est, je crois, sans fondement. Le but unique des résolutions impériales est d'arrêter la marche désordonnée de révolutionnaires dangereux, individualités sans mandat, qui osent violer les traités [illegible] par les pouvoirs réguliers de leur pays. (Applaudissements prolongés.) Le sentiment italien et son souverain savent, grâce à Dieu, que ces anarchistes aveugles menacent autant Florence que Rome, et l'existence de l'Italie monarchique aussi bien que celle des Etats pontificaux. J'ai, pour mon compte, confiance dans la sagesse de ce peuple auquel nous avons donné de nombreux témoignages de sympathie. Il ne se laissera pas traîner à la remorque des passions mauvaises. L'épreuve que nous traversons ne servira qu'à la consolidation de la paix, en comprimant ces violences déréglées et ces perturbations anarchiques qui [illegible] un péril, abandonner les intérêts de l'Europe et de la civilisation. (Applaudissements.)

"Aussi, nous tous qui avons participé et concouru à l'Exposition internationale de 1867, soutenons [illegible] de notre puissante influence ces saines doctrines qui ne font de la force des Etats que l'armure de leur indépendance, favorisons, chacun dans notre sphère, ces grands courants pacifiques qui assurent à l'activité humaine la sécurité, le bien-être et la richesse, et qui font [illegible] de bonne harmonie écrits dans le cœur de l'homme par la volonté divine.

"Je bois à la santé des souverains et des chefs des gouvernements étrangers alliés de la France."

Lord Granville a répondu à ce discours; M. Forcade de la Roquette, ministre des travaux publics, a porté un toast aux exposants. M. Leplay et le maréchal Vaillant ont ensuite pris la parole et la séance s'est terminée par un toast de Lord Granville aux dames.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 19 novembre.

Les ventes de coton, dans les trois derniers jours, se sont élevées à 10,000 balles, mais le marché monétaire n'en est pas pour cela dans une meilleure position. Les banques, nous pensons, ont pu escompter davantage. Le bon papier se fait toujours à 1 1/4 à 2 pour cent par mois. Les billets hypothécaires à longue échéance, sont cotés à 1 1/2 à 1 3/4 par mois. Les billets à courte échéance sont à 1 1/2 à 2 pour cent par mois.

L'or a été plus recherché aujourd'hui par les spéculateurs et pour les frais de Douane. Il a ouvert à 139 1/4 à 139 1/2 et a clos ferme à 139 1/2 à 139 5/8. Les opérations embrassent $1,500 à 139 1/4; $1,100 et $2,500 à 139 1/2; $5,000, $7,000 [illegible] $1,000 en deux ou trois lots et $3,000 à 139 5/8, $1,000 et $5,000 à 139 3/4. Une vente de $10,000, à quinze jours de vue, à l'option de l'acheteur, a été faite à 140. Dans l'argent, $1,000, en demi-piastres américaines, à 131 1/2 et 7,000 mexicaines à 112 1/2. Hier soir, vers la clôture, $3,500, à livrer aujourd'hui, se sont vendues à 111 3/4. Les demi-piastres américaines peuvent être cotées à 134 1/2 à 135 1/2; et les piastres mexicaines à 142 à 142 1/4 en monnaie courante et 1 1/2 de prime pour de l'or.

Le change étranger suffisait amplement à la demande, mais les cours n'ont pas fléchi. Les ventes de sterling comprennent 2,000 livres bon clear à 150 1/2, 2,000 No. 1, à 151 1/4, 5,500 [illegible] 3,000 de banquiers à 152, 1,200 livres à 152 7/8 et 1,200 livres de banque à 153; 2,500 livres de banquiers à 108 7/8 pour de l'or.—Dans le change sur France, 50,000 francs de banquiers à 3,73 3/4 et 50,000 à 3,72 1/2.—Nous cotons le sterling à 149 à 150 les traites commerciales, 150 à 151 1/2, le bon clear à clear No. 1, 152 le change de banquiers et 153 à 154 le change banque; le change sur France, à 3,80 à 3,75 le commercial et 3,73 3/4 à 3,72 1/2 le change de banquiers.

Le change américain n'a guère varié. Les banques ont tiré sur New York à 3/8 à 1/2 de prime. Une ou deux qui, le matin, avaient tiré, à 3/8 ont demandé ensuite 1/2.—Dans le change commercial, $6,000 sur Boston, à vue, à 1/8 de prime; $10,000, $1,500 et $25,000 sur New-York, à vue, au même taux; $7,000, $10,000 et $30,000 à 1/4; quelques autres sommes au même taux. $5,000, à trente jours de vue sur New York se sont vendues à 1 1/4 d'escompte.

112 actions du chemin de fer de Jackson se sont vendues à $650 et 10 des Water Works à —.

Il n'a rien été fait dans les bons de la ville. Les consolidés sont cotés à 85 à 86, et les émissions de chemins de fer 72 à 74, selon les coupons. Les "Louisiana Sixes" sont nominaux à 55 à 60, les bons sur hypothèque du chemin de fer de Jackson 67 à 67 1/2, et ceux des Opelousas, première hypothèque, 50 à 55.

L'espoir que les Conseils, à la séance de ce soir, adopteront des mesures énergiques pour retirer une partie des billets de dix et de vingt piastres et que le comité de finances autoriserait de couper les billets de cinq en deux, a éveillé quelque peu les spéculateurs. Les détenteurs de billets de cinq les ont retirés du marché et ceux de dix et de vingt sont venus à 18 à 19 d'escompte. Les billets de $1, $2 et $3 sont à 3 1/2 à 4 1/2 et à 5. Les billets de l'Etat sont nominaux à 41 à 45 d'escompte. Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 35 cents à la piastre; il ne s'est vendu ni des uns ni des autres.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 19 novembre 1867.

COTON—Les recherches se sont renouvelées aujourd'hui avec un entrain qui ne s'est pas démenti un seul instant, et comme les facteurs ont librement fait face à la demande—faisant dans certains cas des concessions de 1/8 à 1/4 cts—elle est devenue aussi générale qu'elle l'était hier, seize courtiers ayant pris part aux affaires, et de la sorte, les ventes ont pu embrasser un montant de 3900 balles prises à des prix qui, quoique plus faciles encore, n'ont cependant pas montré de baisse cotable. Conséquemment, nous répétons nos cotes d'hier soir tout en les faisant subir une légère modification, les voici: ordinary — à —, good ordinary 15¼ à 16cts, low middling — à 16½, middling 17 à 17¼ et strict middling — à 17 1/2. La demande a été faite en partie pour le Nord, mais en presque totalité pour l'étranger.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1867, balles		15256
Reçu aujourd'hui	5860	
" précédemment	82329	88189
		103545
Expédié aujourd'hui	748	
" précédemment	45078	45826
Stock en mains		57719

SUCRE—Depuis notre revue d'hier 122 boucauts de sucre ont été reçus. Le marché continue à être calme et sans fixité. Les prix déclinent et sont irréguliers. Hier, seulement une petite portion des renforts reçus s'est vendue, mais aujourd'hui, les ventes ont embrassé 137 boucauts vendus sur les bases de 6 à 8 c pour l'inférieur, 9 à 10 cts pour le commun, 10 1/2 à 11 cts pour le fair à good fair 12¾ à pour le fully fair, 12 1/2 c pour le prime 12¾ c pour l'open kettle de choix, 10¼ à 11¼ cts pour le gris clarifié, 13 à 13½ c pour le jaune clarifié et 14 c pour le blanc.

MELASSE—Les arrivages, hier, nous ont fourni 222 barils et 116 demi barils. La demande continue à être bonne avec offre de prix pleins, et elle s'est faite pour le commerce et pour l'exportation, et presque tous les envois qui étaient en mains ont été pris à 50 c pour la commune, 80 c pour la fair, 82 1/2 c pour la bonne, 84 à 85 c pour la prime et la choisie 90 c le gallon.—Un chargement de melasse de Cuba, composé de 38 boucauts et de 47 tierçons de l'article s'est vendu, il y a quelques jours à des conditions privées, mais qu'on dit comprendre 50 cents le gallon.

FARINE—Il ne s'est opéré aucun changement depuis notre revue d'hier. Le marché est calme et déprécié spécialement en ce qui regarde le double extra et les grades au dessous et la demande est peu active même pour le commerce local. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 1370 barils, dont 100 de superfine à des conditions privées, 150 de triple extra à $12, 360 à $12 50 et 50 d'extra de choix à $14 50, 70 barils d'avariée, 150 de double extra et 200 d'extra de choix à des conditions privées, 100 de farine pour ce qu'elle vaut à $10, 140 de triple extra à $11 50 et 50 d'extra de choix à $15 le baril.

MAIS—Les renforts de mais qui nous arrivent sont faibles. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 300 sacs dont 130 et 250 à $1 30 le boisseau.

AVOINE—Il ne s'est fait, au commerce que quelques petites ventes embrassant 600 sacs à 78 cts le boisseau.

SON—Calme et ne se vend que par petits lots au commerce à $1 90 les cent livres.

FOIN—200 balles de prime nouveau se sont vendues en lots à $32 le tonneau. Les affaires se sont faites en détail, aujourd'hui, aux prix ci dessus.

PORC—Le marché est calme et les prix de l'article ont subi une baisse de 50 cts le baril. Ventes, aujourd'hui d'un lot de 25 barils à $21 50, 50 à $22, 20 et 35 à $22 25 le baril. Détail à $23 le baril.

BACON—Le marché est calme, même en ce qui regarde le détail et les prix ont baissé. Un lot de 20 barriques de côtes clear ribbed s'est vendu à 15⅛ c la livre. Il ne se fait que des affaires en détail à 12 1/2 à 12¾ cts la livre d'épaules, 15 1/2 pour les côtes clear ribbed 17 cts les côtes désossés, 18 à 20 cts pour les jambons passés au sucre.

SAINDOUX—Il ne se fait aucune affaire dans cet article. Nous cotons le prime en tierçons 12 ¾ à 13 c, en barillet 13 1/2 cts.

FROMAGE—Il se fait quelques demandes de Western Reserve, qualité dont le stock n'est pas fort. Les approvisionnements des autres espèces suffisent amplement à la demande, et les prix baissent. Nous cotons le fromage du Nord 7 à 12 cts pour le skim, 17 c le fromage crème, et 17 à 21 c pour l'English Dairy, le Western Reserve 16 à 18 cts, le factory 18 à 20 c et l'English Dairy de l'Ouest 16 à 19 cts. Nous avons remarqué une vente de 25 caisses de Western factory faite à 20 cts.

BEURRE—Les stocks de beurre de choix tant du Nord que de l'Ouest sont faibles et la demande bonne. Les autres grades, cependant sont calmes. Nous cotons pour le placement 48 c le baril de strictement choix de Goshen, 28 à 32 cts pour le choice Western, 22 à 27 1/2 c pour le bon et 16 à 20 c pour l'inférieur.

HUILE DE CHARBON—L'huile en barils manque sur le marché et les envois qui nous en arrivent étaient commandés [illegible] cts le gallon. Il y en a cependant quelques lots, pauvres en couleur et qui sont actuellement offerts à 55 à 60 c. Le stock d'huile en caisse est réduit et les prix en sont plus fermes. L'article est coté à 60 à 71 cts. Toutes les qualités de cette huile sont en bonne demande pour le placement.

PEAUX—L'approvisionnement de peaux est faible, la demande modérée. Nous cotons 9 à 10½ la livre de peau verte, 15 à 17 c la livre de peau sèche du pays, 18 à 19 c pour les peaux préparées au Texas et 18 à 21 c les peaux sèches mexicaines.

SEL—L'approvisionnement en premières mains est faible et la perspective d'une décroissance prochaine dans le chiffre des envois a donné de la fermeté aux détenteurs qui maintiennent leurs prix. Ils demandent actuellement $2 25 le sac à prendre par lots de chargement de gros de Liverpool et $2 50 pour le fin. Les lots ronds en entrepôt sont tenus à $2 30 pour le gros et 2 35 pour le fin et les commerçants en obtiennent $2 40 à $2 45 pour la première qualité et $2 50 à $2 60 pour la dernière.

ŒUFS—Les œufs se vendent au débarcadère à [illegible] cents la douzaine en caisse, et en baril $— à $—.

COMESTIBLES—Les pommes de terre de l'Ouest se vendent au débarcadère $1 75 à — le baril, les oignons à $5 25 —, les pommes $6 — à $6 —, les choux $25 à $30 le panier et la choucroute $18 à 19 le baril.

VOLAILLE—Les poules se vendent au débarcadère à $5 50 la douzaine, oies $12 et les jeunes dindes $15.

HARICOTS—Approvisionnement d'une force modérée et bonne demande pour le placement. Nous cotons l'article venant de l'Ouest à $16 à $17 le baril.

CAFÉ—Nous signalons un marché calme qui n'a éprouvé aucun changement. Nous cotons droits payés en or — à 17 1/2 à 18 c pour le prime à choix, 15 à 17 c pour le fair à good fair et 14 c pour le Rio commun. Nous avons entendu dire qu'il y avait trois chargements en voie de nous parvenir, ces renforts se composeraient en tout de 16,000 sacs.

GOUDRON—L'approvisionnement de goudron est rond et la demande de l'article est bonne à $3 25 le demi baril.

FRUITS DE MALAGA—Bonne demande pour le détail. L'approvisionnement de limons est faible tandis que le stock de raisins est fort.—Nous cotons les raisins à $1 30 à $1 35, $2 35 la demi boîte et $1 30 le quart de boîte, limons $7 à $7 50 la caisse et les raisins verts $— à $— le keg.

CORDE D'EMBALLAGE—L'approvisionnement de corde est rond et la demande ne se fait que pour le détail à — à 10½ c la livre. Les lots ronds peuvent être cotés à 9 à 9 1/2 cts.

TOILES D'EMBALLAGE—L'approvisionnement de toile de l'Inde est rond et la demande de l'article ne se fait que pour le détail. Nous cotons les lots ronds à 22 c pour du comptant. L'article en rouleaux se vend en détail à 23 et en balles 21 c. La toile du Kentucky est cotée à 22 c à — On offre en ce moment quelques lots de toile de New York.

DRECHE—Nous cotons la drèche de l'Ouest à $1 60 à $1 75, celle du Canada $1 80 à $2 le boisseau.

WHISKY—Il y a en mains un fort stock de whisky de l'Ouest mais l'article n'éprouve que peu ou point de demandes. Cette qualité peut être cotée à 30 à 37 1/2 cts le gallon, sous les clés, selon la preuve. L'approvisionnement de whisky de la Louisiane est faible et la demande modérée à 25 à 30 c, sous les clés.

HUILE DE GRAINES DE COTON—L'approvisionnement de l'article est faible et la demande modérée à 95 c pour la raffinée et 70 cts le gal. d'huile crue.

SUIF—L'approvisionnement de suif est faible et la demande bonne. Nous cotons le suif du pays 10 1/2 cents [illegible] ville 12cts.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 20 novembre 1867.

Il n'y a pas eu d'arrivages hier.
Vendu: 17 bœufs du Texas, 660 veaux et veaux d'un an, 66 cochons et 4 vaches à lait.
A vendre: 64 bœufs du Texas, 671 veaux et veaux d'un an, 146 cochons, 1457 moutons et 32 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité par liv. net	— 9 à — 10
do do 2me qualité, do	— à — —
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	40 — à 50 —
do do 2me qualité, par tête	25 — à 35 —
do do 3me qualité, par tête	14 — à 20 —
Cochons par liv., gr.	— 9 à — 10
Moutons 1re qualité par tête	4 00 à 6 00
do 2me do do	2 50 à 3 00
do 3me do do	1 50 à 2 00
Vaches du Texas, avec veaux, par tête	— à — —
Vaches à lait, de choix, par tête	— à 100 00
do de 2e qualité, par tête	50 — à 80 00
Veaux de lait par tête	5 — à 10 00
Veaux d'un an par tête	7 — à 12 00
Chèvres par tête	1 50 à 4 00

Décédé, mardi matin, 19 novembre courant, GUSTAVE LE GARDEUR DE TILLY, à l'âge de 58 ans. L'enterrement partira de sa résidence, rue St-Louis, entre Bourbon et Dauphine, aujourd'hui, 20 courant, à 4 heures. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister.

Décédée, dimanche 17 novembre, à 6 heures du matin, MARGARET EBERLE, veuve de feu O. F. Mayronne et fille de feu Dr. John Eberle, de Cincinnati (Ohio.)

Décédé hier, à une heure de l'après-midi, à l'âge de 67 ans, MARIE-ANTOINE ADOLPHE D'ESCHAUX, natif d'Auch, département du Gers (France). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à dix heures du matin. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 222 rue Dauphine, entre Dumaine et St-Philippe.

Décédée hier matin à 9 heures, à l'âge de 64 ans, Madame FANNY RISSO, résidente de cette ville depuis 32 ans. Ses amis et connaissances et ceux des familles Hy Rolling et Lee sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures précises. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Robertson, entre Esplanade et Kerlerec.

Décédée hier à 1 heure et demie de l'après-midi, Mademoiselle MARIE MADELEINE MORITZ, âgée de 11 ans et demi, fille de Marie Madeleine Schmith et de Hyppolite Moritz. Les amis et connaissances de la famille ainsi que les membres de la Société Française sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la demeure de sa famille, rue de Chartres, entre les rues Conti et Bienville.

UN SERVICE FUNEBRE

Sera célébré à la Cathédrale St Louis, mardi 19 courant, à 7 heures et demie du matin, pour le repos de l'âme de Mme ADELE LACOMBE. Les amis et connaissances sont priés d'assister sans autre invitation.

ETIENNE MEUNIER.

Comment ne pas tomber dans les banalités des articles nécrologiques (car, il est convenu que mort, nous avions, vivant, toutes les qualités et toutes les vertus,) pour dire que ETIENNE MEUNIER s'il n'était pas taillé pour être, et s'il ne fut pas un citoyen éminent, était le type le plus complet que nous ayons connu de la probité, de l'honnêteté, de la politesse et de la modestie. Sa bienveillance poussée aux dernières limites, était égale pour tous, à ce point qu'à la voir pour ainsi dire prodiguer aussi bien à l'homme taré qu'à l'homme pur, cette bienveillance perdait parfois de sa valeur. Injustice dont ceux qui s'en sont rendus coupables doivent lui demander humblement pardon. ETIENNE MEUNIER ne se trompait guère sur la valeur morale des hommes, mais plein d'indulgence il pardonnait, disant que pas un de nous n'est assez pur pour être juge impitoyable.

Est-il besoin de citer ses vertus domestiques; dire quel cœur était le sien et quel père de famille accompli il faisait, ne serait rien apprendre à tous ceux qui l'ont connu peu ou beaucoup.

Bornons-nous donc à exprimer sincèrement les regrets que sa mort trop prompte cause à tous ses amis.

Puissent ces regrets vrais apporter quelqu'adoucissement à la douleur de sa famille.

21 nov—1f   AMIS.

Demande de Pension.

UNE famille française, composée de trois personnes, désire prendre pension dans une famille créole ou française. [illegible] Ecrire à "PENSION," bureau de l'ABEILLE.
20 nov—1f

Pension Française.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis de la ville et de la campagne qu'il vient de trouver une pension tenue à la française et à bon marché [illegible]. Nourriture, chambre et blanchissage de $7 à $10 par semaine, selon la chambre. [illegible] F. S. LABRUNNER

On demande une femme de chambre [illegible]

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

MESSIEURS les Membres de la Société sont prévenus qu'une assemblée générale aura lieu dimanche prochain, 24 novembre, à 4 heures précises.
Ce jour étant également consacré à l'élection des Officiers de la Société, le scrutin sera ouvert de midi à 4 heures.
Par ordre du Président,
20 nov—5f   BARBIER, Secrétaire.

Bureau des Assureurs de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 19 novembre 1867.
A partir du 20 courant, les Compagnies qui composent ce Board fermeront leurs bureaux à 5 heures du soir.
20 nov—6   A. F. JANVIER, Secrétaire pro. tem.

Avis aux Expéditeurs.

AYANT plus de bateaux que n'en exige le commerce de la côte et de Lafourche, nous avons consolidé nos intérêts et ferons naviguer trois, quatre ou cinq bateaux suivant les circonstances.
Les prix fixés sur les cartes restent les mêmes et il ne sera rien négligé pour satisfaire tout le monde.
L'expérience nous ayant démontré que le système de crédit est loin d'être profitable, à partir du 1er décembre prochain tout fret pour les habitations doit être payé par l'expéditeur sur présentation du compte certifié par un commis du bateau.
J. MORGAN HALL,
A. DUGAS,
A. C. GODDIN.
Pour la Compagnie de paquebots du Bayou Sara.
20 nov—6f

$1,000 de Récompense.

RÉSOLU que, vu l'augmentation du nombre de fausses pièces de nickel mises dans les boîtes des chars de la ville, une récompense de $1000 sera payée pour l'arrestation et la condamnation de toute personne qui fera ou donnera en paiement, sciemment, des dites pièces de cinq cents, dans un des chars de la ville.
Les conducteurs ont l'ordre de faire arrêter immédiatement quiconque mettra de ces fausses pièces dans les boîtes.
G. T. BEAUREGARD, Président du Chem. de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.
J. C. [illegible], Président du Chemin de Fer de la Ville.
DAVID McCOARD, Président du Chemin de Fer du Crescent City.
Wm. F. McLELLAN, Président du Chemin de Fer de la rue St Charles.
Nlle-Orléans, 19 novembre 1867   20 nov—1m

JAYME MAGI,

IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE
72......rue de la Commune......72.
687,400 CIGARES!!
Si l'on examine bien ce grand stock de Cigares, on verra que c'est le meilleur à tous les rapports. A vendre par l'importateur au plus bas prix du marché.
20 nov—1m

Le Dr KUNEMANN

A L'HONNEUR d'annoncer à ses clients son retour d'Europe. Son cabinet de consultation est situé rue du Canal No 126, près Baronne. Heure de consultation de midi à 2 heures P. M. Dans peu de jours il fera connaître sa résidence en ville.

Avis.

LE soussigné, administrateur de la succession de sa mère, décédée Veuve de Désiré Prosper, [illegible] les créanciers de la dite succession [illegible] de présenter leurs réclamations à son avocat, M. Martin Bacon, No [illegible], Passage de la Bourse.
O. P. PROSPER.

Bonne occasion.

A VENDRE à l'amiable un CAFÉ possédant une grande clientèle, billard excellent, situé encoignure Orléans et Bourbon.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
23 nov—PF

FUSILS FINS! FUSILS FINS!!

[illegible] de C. F. Manton, C. V. Burke, Wm. Chance, FABRICANTS DE
Fusils Fins Doubles et Simples,
[illegible] Laminés, acier d'argent, ruban d'acier, damas, etc.
McLEAN & OLIVIER, 80, rue du Canal.

EUGÈNE TOURNÉ,

ENCANTEUR,
SUCCESSEUR DE
BERNARD TURPIN,
95......Rue Vieille-Levée......95
Jours de vente: MERCREDI et VENDREDI

Leçons de Chant.

MADAME CAMBIER annonce à ses élèves et aux familles qu'elle est prête à reprendre ses leçons de chant [illegible] entre Orléans et Ste Anne [illegible]
14 nov—1f

FOR SALE BY
A. ROCHEREAU & CO.,
Commission Merchants,
16 & 18 ST. LOUIS STREET
Through EUGENE TOURNÉ, Auctioneer, Successor to Bernard Turpin.
ON THURSDAY, November 21st, 1867 at half-past ten o'clock A M—
Brandies in Wood,
Do in Glass,
Claret in Casks,
Do in Boxes,
White Wine,
Sherry Wine,
Madeira,
Vermouth,
Absynthe,
Sardines,
Sweet Oil,
Pickles,
Preserves,
Mustard,
Etc., Etc.
New Orleans, November 16th, 1867.   nov 19—3t

Modes d'Automne.

J. LEVOIS & Co
VENDENT EN CE MOMENT.
100 pièces POPELINES fantaisie à 75 cts la yarde,
100 pièces POPELINES soie à $1.
De toutes couleurs et de tous dessins,
Les meilleures qualités (garanties) de
MARCHANDISES FRANÇAISES,
MERINOS français à $1 la yarde,
MOUSSELINES LAINE FRANÇAISES à 50 cents la yarde,
—NOUVELLES NUANCES—
Egalement, des choix complets de
INDIENNES AMERICAINES ET MARCHANDISES DU PAYS,
EN GROS ET EN DÉTAIL,
A meilleur marché que depuis 1859.
J. LEVOIS & Co,
au coin des rues Canal et Bourbon.
19 nov—6f

Salle de la Compagnie Allemande,

Au coin du Passage de la Bourse et de la rue Bienville.
CETTE grande et belle salle se loue pour bals, mariages, &c., avec conditions les plus raisonnables. Pour plus de renseignements s'adresser à FERDINAND MARKS, Rue du Camp, No 47.
12nov—3fps—3m

Université de la Louisiane.

DEPARTEMENT DU DROIT.
LES cours réguliers commenceront le LUNDI 25 du courant, à 5 heures du soir, et le doyen de la Faculté fera sa lecture d'introduction.
17 nov—3fps   C. ROSELIUS, Doyen de la Faculté.

Société de Bienfaisance des Bouchers.

LES Membres suivants sont nommés membres du Comité de Secours:
Messieurs
SYLVAIN VERGEZ, Résidence rues Jersey et Berlin.
GEORGE HENNE, do rues Folson et Sixième
JACOB GRAF, do Gen. Taylor et Live Oak
JEAN LARMEN, do Constantinople et Laurel
19 nov—6f

R. STURZENEGGER,

43 Vieille Levée. 43.
(A côté de E. Koger & Co. Encanteurs)
ANNONCE à ses amis et au public en général, qu'il vient de recevoir par les derniers steamers "Fire Queen," "Allee" et "Alhambra," un magnifique assortiment de marchandises de fantaisie, françaises, anglaises et allemandes, telles que: [illegible]

Maison Bellanger.

Encoignure Canal et Bourbon.
F. DUMONTEIL,
CONFISEUR,
A L'HONNEUR de prévenir le public [illegible]

W. F. GOLDTHWAITE,

Libraire et Antiquaire—Livres de droit et de médecine—Ouvrages divers.
[illegible]

DUMAS FRERES,

35 - - - - RUE DE CHARTRES - - - - 35

Saison d'Hiver,

LA MAISON DUMAS FRERES appelle l'attention de ses clients et du public sur son assortiment d'hiver qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe.
Toutes ses marchandises portent les marques des meilleures manufactures françaises. Que le public vienne et juge.

MARCHANDISES FRANÇAISES
COMPRENANT
DRAPS SEDAN, ELBEUF, SATINS LAINE,
HAUTE NOUVEAUTE pour pantalons et gilets, style Benoiton et Bismark,
GILETS CACHEMIRE—Soie et Velours, ETOFFES ET LAINE pour habillements complets,
EDREDONS unis et façonnés. SOIERIE ET FOURNITURES en tous genres pour tailleurs.
☞ L'attention des dames est respectueusement appelée sur notre assortiment d'étoffes pour manteaux et paletots, comprenant:
DRAPS VELOURS, MONTAGNAC,
PELUCHE, dito
CHINCHILLA, dito
ETOFFES DITES LARMES, dito
ASTRAKAN NOIR.
Tous ces articles seront vendus au prix coûtant pour du comptant.
17 nov—20, 22, 24, 27—1 dec

Krug & Cie
à Reims.
A. Rochereau & Cie, seuls Agents
à la Nouvelle Orléans.

AVIS.
L. ETERNOD,
Successeur de
GUYOT FRERES,
Coin Bourbon et Conti,
Branche du magasin
COIN BOURBON ET URSULINES.
A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, l'OUVERTURE DE SON NOUVEAU MAGASIN avec un assortiment de MARCHANDISES SECHES et de NOUVEAUTES reçues par ses DERNIERS ARRIVAGES d'Europe.
Grand déballage de gants peau pour dames [illegible]
[illegible] yards de POPELINE FRANCAISE [illegible]

L. ETERNOD,
243......RUE BOURBON......245
Encoignure Ursulines,
OFFRIRA, à partir de LUNDI 11 COURANT, à ses prix [illegible] un magnifique assortiment d'articles de Nouveautés venant d'être reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord
INDIENNES de première qualité de 10c à 15c, [illegible]
COTON blanc et écru [illegible]
MOUSSELINE DE LAINE [illegible]
BAS BLANC [illegible] $3 00 la douz.
[illegible]
CHALES [illegible]
CORSETS FRANCAIS [illegible]
PEIGNES [illegible]
GANTS [illegible]
ORNEMENTS et Garnitures [illegible]
RUBANS de toutes largeurs et couleurs [illegible]
100 CHALES [illegible]
ETAMINE [illegible]

GRAND DEBALLAGE.
PEPIN TURCOTTE & JUSTUS
131......RUE ROYALE......131
Viennent de faire l'ouverture de leurs Marchandises étrangères, reçues par les steamers Fire Queen, Alhambra, Gladiator et Bavaria. — Aussi, un grand assortiment de Marchandises du pays, achetées aux encans de New York.—Ils vendront le tout sans égard aux prix coûtants.
MERINOS, TAMISES et ALEPINE.
ALPACA NOIR, ALPACAS blancs et couleur.
CACHEMIRES toutes couleurs.
MOUSSELINES DE LAINE toutes couleurs.
POIL DE CHEVRE.
POPELINES, BAREGES.
SOIE MOIRE ANTIQUE,
SOIE toutes couleurs.
RUBANS, CEINTURES &c.
GANTS véritables JOUVIN.
INDIENNE, COTONS, FLANELLES.
—AUSSI—
Un bel assortiment de Confections en Soie, en Drap et en Velours pour dames et fillettes:
ROBES EMPIRE, ROBES DE CHAMBRE,
PEIGNOIRS, CHEMISES, LINGERIE de toute espèce.
ROBES DE BAPTEME, LAYETTES, &c.
Et beaucoup d'autres marchandises, trop longues à énumérer.
17 nov—1m.PP

Compagnie des Fourneaux au Pétrole du Sud,
DE LA PATENTE DE JERVEY.
CES Fourneaux améliorés peuvent faire tout aussi bien que les autres Fourneaux et plus commodément toute espèce de cuisine, car il ne fait ni fumée, [illegible] et se transporte à volonté.
Le Fourneau pour chauffer les salons, bureaux et chambres à coucher ne fait aucun bruit, et est sans péril. A vendre au No 162, rue des Magasins.
Droit de manufacture et de vente pour les Etats, à vendre à des prix raisonnables.
On demande des agents pour toutes les Paroisses de la Louisiane.
17 nov—1m   JERVEY & DEMAHY.

Grocerie à vendre au comptant.
Vente pour cause de départ.
GROCERIES. S'adresser pour les renseignements à M. QUEY, ROUZEAU & BOIS, encoignure Bienville et Vieille-Levée.

S. PABLO,
IMPORTATEUR ET MARCHAND
—DE—
LIQUEURS ETRANGERES ET DU PAYS.
Rue Conti, No 19 1/2, entre Chartres et Vieille-Levée
15 nov—

Bureau du surintendant du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
16 novembre 1867.
A partir de demain, 17 du courant, un convoi de passagers partira de la Nouvelle-Orléans à 7 heures du matin et 7 heures du soir.
Il arrivera à Nouvelle-Orléans à 11 40 du matin et à [illegible] du soir.
Les convois de fret partent tous les jours.
T. S. WILLIAMS,
17 nov—6f   Surintendant général.

LA lecture musicale étant chose inconnue à la plus grande majorité des élèves de musique Vocale et Instrumentale, Mr. E. PREVOST se propose de consacrer une partie du temps qu'il donne dans l'institution de Mme Borra à l'enseignement pratique [illegible]
Mr. E. Prevost entend mettre à la portée de toutes les intelligences les premières études de la musique [illegible]
Chaque élève recevra deux leçons particulières par semaine [illegible]
Pour d'autres renseignements s'adresser à Mlle M. A. BURR,
17 nov   Directrice de l'institution Locquet

LE FROID DE NOVEMBRE.
CALORIFERES.
CALORIFERES.
CALORIFERES.
20,000 pieds de Tuyaux de poêle, faits.
RICE, BROS & CO.,
Rue du Camp, Nos 89 et 91—Rue des Magasins, No 565.
SEULS AGENTS pour la vente des CÉLÈBRES FOURNEAUX "CHARTER OAK" de cuisine.
17 nov—6f

HABILLEMENTS,
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
CHANGEMENT DE LOCAL.
MALARD & TOOKER,
Ayant transporté leurs Magasins au No 125 de la rue de la Commune, entre les rues Camp et St-Charles,
OFFRENT à leurs amis et au public un grand stock d'habillements, en gros et en détail et aux plus bas prix du marché.
Habillements casimir fantaisie, tous les prix.
Pantalons doeskin et casimir noir.
Pardessus Esquimaux super et castor noir unis.
Sacs et Pardessus en couverture.
Habillements satinet imprimé, à très bas prix, pour habitation.
Redingotes et sacs castor et satinet noirs.
Gilets de dessous en velours coton de fantaisie.
Gilets de dessous gris de Chine et satin.
Chemises en coton blanc et en couleur tous les prix.
Chemises de négligé, chemises grises et hickory.
Gilets à côtes, caleçons coton et laine.
Mouchoirs de poche toile blanche et soie.
Cols de chemises, bretelles, malles de voyage, etc.
MALARD & TOOKER.
Rue de la Commune No 125, entre les rues Camp et St-Charles
17 nov—1m

F. G. BARRIÈRE & Co
135......RUE CANAL......135.
Viennent de recevoir d'Europe et du Nord une grande quantité de marchandises de tous genres, qu'ils sont déterminés à offrir à des prix excessivement réduits. Ils invitent leurs amis ainsi que le public à venir voir leur stock qui est des plus variés.
F. G. BARRIERE & Co.
17 nov—6f   135 rue Canal.

Mme OLYMPE,
154......Rue du Canal......154
INFORME respectueusement les dames de la ville et de la campagne qu'elle reçoit par chaque steamer arrivant d'Europe, ses importations pour l'automne et l'hiver.
Les marchandises offertes en vente, ont été choisies et commandées par elle-même dans les principales maisons de Paris; elle espère qu'elles rencontreront l'assentiment des dames de la Nouvelle-Orléans, dont le bon goût est depuis longtemps reconnu.
17 oct—3f

A. FLANDRY,
PROFESSEUR DE MUSIQUE,
286 rue Dumaine.
19 nov—1m   PRES TREME.

Demande d'associé.
IL se présente une bonne occasion pour un monsieur qui possède parfaitement l'anglais et l'allemand, pouvant disposer d'un capital de $3000 et voulant devenir associé d'une manufacture déjà établie dans l'Ouest [illegible] Les ventes s'y font AU COMPTANT et sont très fortes toute l'année. Les affaires y sont dirigées de manière à éviter tout risque. On donnera à ce sujet des renseignements satisfaisants. S'adresser immédiatement à B., au Bureau de l'Abeille.
19 nov—2f

Avis.
UNE personne pouvant disposer de ses soirées, s'offre pour tenir un jeu de livres, en français ou en anglais.
19 nov—3f

Demande.
UN jeune homme, bien au courant des travaux du bureau tels que la tenue des livres, la correspondance française et allemande, affaires de chancellerie, [illegible] Ecrire à l'office, sous l'adresse L. B.
19 nov—3f

Ouvrier Chapelier.
UN BON OUVRIER CHAPELIER trouvera de l'emploi en s'adressant à la maison J. Fiquet, à l'angle des rues Chartres et Bienville.
19 nov—3f

En débarquement du navire Lutken DE BORDEAUX.
40 barriques de vin pour familles, bon vin de cargaison, } F. La Vidalie fils
1 caisse contenant 60 paniers Anisette Marie Brizard.
A vendre par P. POUJOL,
19 nov—5f   Toulouse, No 10.

John C. Blohm,
De la MAISON HOLZ, BLOHM & CO., encanteurs, No 21 de la rue de Chartres, est candidat à la place d'ENCANTEUR DE LA VILLE. Il est hautement recommandé au Conseil.
17 nov—3

Avis.
[illegible]

Avis.
MR. SAMUEL SIMPSON est devenu associé de notre maison le 2 septembre dernier.
O. B. GRAHAM & CO
Nlle-Orléans 13 novembre 1867.   14 nov—1m

Café Rio prime.
J'OFFRE en ce moment les cargaisons de
L'ISLAND QUEEN—2800 sacs.
L'ELLA THAYER—5800 sacs.
L'ADELAIDE MORRIS—10,600 sacs.
On peut examiner les échantillons et les cargaisons peuvent être livrées. A vendre, à des prix avantageux.
H. T. LONSDALE
14 nov—6   rue Gravier, No 134

Café Java prime Government.
300 sacs reçus directement d'Amsterdam. A vendre, en lots au gré des acheteurs, par H. T. LONSDALE.
14 nov—6   Rue Gravier No 134.

Avis.
NOTRE maison, A. & J. DENNISTOUN & CO., de la Nlle-Orléans, cesse d'exister à partir d'aujourd'hui.
La liquidation de ses affaires aura lieu par l'entremise de nos amis, MM. O. B. GRAHAM & CO de la Nlle Orléans, qui, à l'avenir, seront nos agents.
A. & J. DENNISTOUN.
Glasgow, 1er octobre 1867.   7nov—1m

A. VENDRE,
LE MAGASIN d'Articles fantaisie pour hommes, et SALON DE BARBE de M. PAUL DUMAGENC,
No 38, rue St Charles vis-à-vis l'hôtel, ancienne maison MOREAU.
Pour les détails, s'adresser sur les lieux.   13 nov—9f

"La Escepcion."
LE soussigné, agent de cette célèbre marque de cigares de la Havane offre à ses amis et au public un assortiment complet des diverses qualités des dits cigares, tels que—
Regalia Britanica, Regalia de Londres, Regalia del Rey, Reynas Regalia Chica, Brevas, &c., tous de la nouvelle récolte de tabac, venant d'être reçus par les derniers arrivages de la Havane, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, et en détail.
F. A. GONZALES,
No 50, rue Carondelet, enc. Union.
No 21, rue Carondelet enc. Commune.
10 nov—10f   No 2, rue Carondelet, près Canal.

En débarquement de la barque "Emily" de Marseille:
50 barriques vin rouge, Bandol,
50½ pipes vin Burgundy Port,
50½ do vin Sherry,
600 paniers de 12 bouteilles huile Possel,
200 do de 24 do do do
500 caisses vermouth Noilly Prat & Co.,
200 do vermicelli et macaroni,
50 do capres,
50 do olives.
A vendre par COUTURIÉ & BORDELOIS,
No 34, rue Vieille Levée.

Nlle-Orléans, 16 novembre 1867.
Au Public.
LES soussignés, marchands de charbon de cette ville, ayant à payer au comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis, tout le charbon qu'ils achètent et ayant vu la presque impossibilité de faire les recouvrements pour nos ventes au détail, sont obligés d'établir, à partir de cette date, la règle que tout le charbon livré en ville devra être payé au bureau ou au dépôt où l'ordre aura été laissé.
Cette règle ne s'applique pas aux contrats mensuels.
Williamson Smith,
Jos. M. Peterson,
T. & S. Field Jr,
W. G. Coyle & Co,
D. Stickney,
Smith & Reif,
McClosky, Mason & Co,
Logan & Purrell,
G. A. Mittenberger,
Per A. K. BROWN.

ENTREPOT DE TAPIS, 19, rue de Chartres
A. BROUSSEAU & CO.,
Importateurs, offrent à Bas Prix:
TAPIS—Anglais et américains, de toute espèce [illegible]
NATTES [illegible] nattes de Chine [illegible]
[illegible]
COUVERTURES DE MEUBLES [illegible]
20 sept

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky
POUR LE 19 NOVEMBRE — CLASSE [illegible]
Plan de Police.
50 13 69 21 61 3 67 64 75 25 48 76 45
Le soussigné donne les renseignements et paie les lots gagnants de toutes les loteries légalisées.
C. T. HOWARD, Marchand de billets de loterie, Au coin des rues Camp et Commune.
AVIS — Méfiez-vous des prétendues loteries. — Le public est averti que les tirages [illegible] de la loterie de l'Etat du Kentucky sont publiés dans le Herald et le Times de New York, dans l'Enquirer de Cincinnati, le Republican de St Louis et d'autres journaux, [illegible]

HAUTE NOUVEAUTE.
Garnitures et Articles de fantaisie.
GUÉBLÉ & NIPPERT,
137......RUE DU CANAL......137
(MAISON TOURO)
Ont l'honneur d'annoncer à leur clientèle et au public en général, qu'à partir de lundi, 21 courant, ils mettront en vente leurs Nouveautés de Paris, entr'autres
LE MAGNIFIQUE CHOIX DE
Confections pour Dames
en Soie, en Drap et en Cachemire.
Toutes de la dernière nouveauté et à très bas prix
600 douzaines Gants de peau
Pour Dames et Messieurs:
Véritables gants Jouvin & Cie.
Excellents gants pour dames à $1 00 et à $1 25.
Gants de peau pour fillettes et enfants à 75 cts.
Garnitures satin soie et jais.
Garnitures FOLIE, bourrelets satin.
Boutons satin et autres nouveaux genres.
Rubans Pompadour et rubans unis
DENTELLES ET BRODERIES.
Grand choix de Bijouterie jais,
PARURES ET VOILES DE MARIÉES &c.
Les meilleurs Corsets Français!
Lingerie de dessous pour dames et enfants.
MANTEAUX D'ENFANT PIQUÉ ET CASHMIRE &c
Articles pour Messieurs:
Chemises toile et coton, Faux cols et cravattes.
Caleçons et bretelles, Pipes d'écume de mer et autres
Cannes et Parapluies, Porte cigarres et porte-monnaies
Nécessaires à Sacs de voyage, &c.
L'assortiment le plus complet de la ville de Parfumeries Françaises.
Les Dames sont respectueusement invitées à venir examiner notre nouveau stock pour se convaincre à la fois de la modicité de nos prix et de la fraîcheur et du bon goût de nos marchandises, qui toutes ont été choisies par M. et Mme Guéblé eux mêmes à Paris et en Allemagne.
GUEBLE & NIPPERT.
20 oct—1m PP   137 rue du Canal.

RAMIE, RAMIE,
LE soussigné vient d'arriver de Pointe Coupée [illegible] avec une grande quantité de [illegible] pour la plantation d'automne. Il est prêt à remplir tous les ordres et donnera tous les renseignements nécessaires [illegible]
Demandez les circulaires.
Dépôt au magasin de GEO. W. SIZER, rue du Camp [illegible]   J. FANNER.
16 nov—1m.

Vin de Cette.
50 barriques VIN ROUGE, [illegible] VERMOUTH Noilly Prat & Co. En débarquement de la barque [illegible] de Marseille et à vendre par PAUL ADOUE & C.
16 nov—4t

Fusils! Fusils!
90 FUSILS [illegible] St. Etienne. En débarquement des navires "Happy" et "Lutken." et à vendre par PAUL ADOUE & CO.
16 nov—16f

A. SORRÉ,
33, RUE DE CHARTRES, N.-O.
42 Rue Paradis-Poissonnière, Paris
Haute Nouveauté de Paris,
GARNITURES
Et Articles de Fantaisie.
MR A. SORRÉ, de retour de France, annonce à ses clientes [illegible] Fleurs de Paris, Bijouterie de Jais et Corail [illegible]
3 oct—1m—PP   A. SORRÉ.

SABOTS
SABOTS-SOULIERS. Le soussigné ayant reçu par le navire français "Happy" de Bordeaux, un grand et joli assortiment de Sabots et de Sabots-Souliers [illegible] Poydras.
12 nov—1m—PP   F. DUCOS.

EN débarquement du navire Lutken de Bordeaux:
VINS ROUGES
100 barriques Claret B & P.
50 demi barriques Claret B & P.
VINAIGRE DE VIN BLANC
5 barriques de Lartigue & fils
SARDINES A L'HUILE
EAUX DE VIE
12 quarts pipes J. Faure & Co de 1860.
BOUCHONS
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr.
17 nov—St   38 et 40 Vieille Levée

Institutrice.
UNE DAME hautement recommandée et ayant une grande expérience dans l'enseignement [illegible] la Nouvelle-Orléans [illegible] S'adresser au bureau de l'Abeille.
17 nov

TABAC, CIGARES, &c.
MR E. DELERY annonce à ses pratiques et au public en général, qu'il a un magasin, situé rue Royale 171, entre Orléans et Ste Anne, où il [illegible] un assortiment complet de cigares, cigarettes, tabac à chiquer et à fumer &c. &c.
Marques: Partagas, Regalia Britanica, [illegible], Figaro (Imp), Regalia de Rey, Corona, [illegible], Infinidad, El Capitolio, [illegible] &c.
Cigarettes de toutes les marques. Tabac à chiquer et à fumer, de toutes les qualités. Le tout aux prix les plus réduits.

A louer,
Une petite maison ayant quatre appartements avec galerie sur le devant, [illegible] rue Derbigny, entre Esplanade et Kerlerec. [illegible]

J. B. C. VALADIER.
DOCTEUR EN MÉDECINE.
Consultations de midi à 2 heures, et de 7 à 9 h le soir; en français, anglais, espagnol et allemand.
120 rue St-Louis.
3 nov—1 m PP   Entre Dauphine et Bourgogne.

Blanchisseuse.
ON a besoin d'une bonne BLANCHISSEUSE au coin des rues Esplanade et Derbigny. [illegible]

Maladies des Yeux.
LE DR HOMBERGER ancien chef de clinique du Dr Siche, à Paris, s'occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux.
Consultations de 11 à 2 heures, No 167, rue Canal. Consultations publiques et gratuites, samedi, de 3 à 4 heures.
16 nov—6m

Ratelier vulcanisé, $25 00.
CHs. MERMILLIOD.
Vient d'ouvrir son cabinet, coin Bayou et Derbigny, [illegible] tout ce qui tient à l'art dentaire [illegible] Extraction des dents sans douleur par le moyen du gaz Hilarant.
19 nov—1m

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE
196......RUE DU CANAL......196
entre Bourgogne et Remparts [illegible] Consultation en français, en espagnol et en anglais.
16 mai—6m—PP

AVANCES libérales sur consignations de COTON et autres produits, à nos amis à Hambourg, Havre, Liverpool, Bordeaux, Boston, New-York, &c.
OSCAR BERCIER & CO,
[illegible] rue des Magasins

Avis.
L'ancienne pharmacie d'ESTOUVILLE, située à l'angle de la rue Marais et de la Promenade Carondelet, est de nouveau ouverte au public.
Les médicaments sont de premier choix, et les prescriptions seront remplies consciencieusement et à des prix modérés.
On y traitera les maladies secrètes et chroniques des deux sexes.
Les clients de feu le Dr. d'Estouville pourront s'adresser à la dite pharmacie, au Dr. De Risso qui le remplace.
30 oct—1m

ANCIENNE PHARMACIE F. GAUDOZ,
Encoignure des rues d'Orléans et Bourbon.
F. CLAVEL, PHARMACIEN,
FAIT savoir à messieurs les médecins et au public en général qu'il vient de rouvrir la dite pharmacie au coin des rues d'Orléans et Bourbon et qu'il a organisé son service de manière à répondre de jour comme de nuit aux besoins du public.
Assortiment complet de médicaments patentés français, anglais et américains.
Liqueur hygiénique de Raspail.   30 oct—1m

200,000 Cigares de la Havane,
GARANTIS importés, en magasin et en débarquement, des marques telles que: Cabañas, Figaro, La Intimidad, [illegible], La Perfeccion, Flor de Cuba, &c. A vendre en lots à la convenance des acheteurs, et en détail.
F. A. GONZALES,
10 nov—10f   Nos 50, 21 et 2, rue Carondelet.